

Méthode ARCHI :

Un outil « archi » simple et « archi » utile !

La Méthode ARCHI permet d'apprécier l'état physiologique des arbres. Mais pourquoi faire ?

Depuis quelques années, les arbres subissent des stress intenses et répétés, notamment à cause des sécheresses. Ils réagissent très différemment selon de nombreux facteurs (*génétiques, sols, sylviculture, etc.*).

Certains arbres sont plus affectés que d'autres, on parle alors de **résistance**. Ils peuvent aussi mettre en place ou non des processus de restauration, on parle alors de **résilience**. Le sylviculteur a donc besoin de se former à l'évaluation de l'état physiologique de ses arbres.

Pourquoi utiliser ARCHI ?

L'observation de l'architecture de l'arbre (1) permet cette évaluation. Dans la méthode ARCHI (2), le forestier observe l'arbre pour répondre à différentes questions. Ce questionnaire sous forme de **clef décisionnelle** interroge sur les symptômes de dégradation du houppier puis des processus de restauration.

Entraînez-vous !

TEST - Regardez les deux photos de houppiers de chênes pédonculés ci-dessus. Selon vous, si l'on se réfère à l'état de leur branchaison, **quel arbre a le plus « d'avenir » ?**

(Temps de réflexion)

RÉPONSE - La clé ARCHI vous apprendra à observer que **l'arbre 1 est stressé** car il a subi une perte de ramification fine avec une mortalité de branches. Certes ces pertes ne sont pas très spectaculaires mais **l'arbre n'a pas mis en place**



TEST : arbre n°01



TEST : arbre n°02

de **restauration** des organes perdus.

Pour l'arbre 2, la mortalité de branches a été nettement plus sévère que pour l'arbre 1. On observe facilement que de nombreuses grosses branches se terminent brutalement. Par contre, l'arbre a mis en place des « suppléants » ou « gourmands », c'est-à-dire de nouveaux **rameaux ayant pour objectif de restaurer les parties mortes**.

En fait, quasiment toutes les branches vivantes de l'arbre 2 sont des « suppléants ».

CONCLUSION

L'arbre n°01 est encore en "stress". Et l'arbre n°02 est en « résilience » : il est en train de surmonter le stress.

Cet outil permet d'intégrer **directement l'état physiologique des arbres dans les critères de martelage**, en plus de la qualité, de la vigueur, ou de la position des arbres.

Pour vous lancer

La méthode est à la portée de tous, mais nécessite une

formation pour :

- S'initier à l'observation de l'architecture de l'arbre (*vocabulaire, méthode*)
- Savoir utiliser la clef et interpréter les résultats.

Des formations sont dispensées par le CNPF-IDF (*Institut pour le Développement Forestier*) pour vous apporter ce nouveau regard sur les arbres.

N'hésitez pas à vous y inscrire !

(1) Discipline scientifique basée sur l'observation fine des parties aériennes de l'arbre, autrement dit sa construction et structuration des charpentes, branches, etc.
(2) Méthode développée par Christophe Drénou CNPF-IDF sur plusieurs essences, dont le chêne.

Jérôme ROSA

Responsable Expérimentation CRPF

En savoir plus :

Rendez-vous sur le site internet foretprivreefrancaise.com dans la rubrique "Formations et Stages IDF".